
Zoom sur un couple de balbuzards

Commentaire sur les images fournies par les caméras en 2016

Préambule

En février 2016, des caméras ont été installées par Rte sur deux pylônes HT, situés en Sologne (région Centre Val de Loire) et porteurs depuis plusieurs années d'une aire de Balbuzard pêcheur. Un des objectifs était de suivre en continu et en direct le cycle de reproduction complet de deux couples de ce rapace rare, réapparu spontanément en France continentale au milieu des années 80.

Rappelons que cette espèce migratrice reste très attachée à son site de nidification et que les couples sont généralement stables, jusqu'à la disparition d'un des partenaires. Après avoir passé l'hiver en Afrique chacun de son côté, mâle et femelle se retrouvent à partir de la fin février pour reprendre possession de leur nid et assurer la reproduction. En général, le couple réaffirme sa dominance à l'égard des autres balbuzards et défend sévèrement son territoire et l'aire familiale.

Il n'est pas rare à cette époque d'assister aux tentatives d'autres balbuzards de s'emparer de nids en apparence inoccupés. A leur arrivée, les partenaires du couple résidant chassent donc généralement tout intrus qui tente de s'installer sur l'aire.

Dès que le couple est formé ou reformé, débute la période des accouplements, qui dure en moyenne trois semaines et à l'issue de laquelle la femelle commence à pondre puis à couver. Le mâle la relaye alors chaque fois qu'elle part se nourrir à l'extérieur du nid.

Une quarantaine de jours plus tard naît le premier poussin. Les nichées sont composées d'un à trois jeunes, rarement quatre. Nourris par leur mère grâce aux proies apportées au nid par le mâle, ils prendront leur premier envol à l'âge de 50 à 60 jours. Ce n'est cependant qu'un mois plus tard qu'ils seront capables de pêcher eux-mêmes et de prendre leur autonomie. Chaque jeune s'émancipe et part alors en solitaire vers ses lieux d'hivernage.

Il n'est pas rare que les femelles partent en migration avant leurs propres jeunes et ce sont généralement les mâles qui quittent les sites de reproduction en dernier, dans le courant du mois de septembre.

Ces données générales sur les mœurs des balbuzards sont bien détaillées dans la bibliographie mais sont susceptibles de changer selon les latitudes, les lieux de reproduction et les individus. En cela les caméras sont très utiles pour analyser le comportement des oiseaux en continu et connaître les relations entre partenaires (oiseaux identifiables individuellement grâce aux bagues colorées) mais aussi avec les individus périphériques, ainsi que les rapports parents-jeunes.

L'enseignement des caméras

En 2016, à cause de problèmes techniques, seule une des deux caméras a fonctionné. Voici le résumé et l'analyse des événements auxquels elle a permis d'assister. Il convient de rappeler que le nid qui a été filmé avait fait l'objet d'un suivi à distance très assidu en 2015 par deux ornithologues locaux. Un couple de balbuzards non bagués y avait élevé trois poussins.

Dès fin février, il est constaté que des balbuzards non-appariés fréquentent épisodiquement l'aire, avant qu'un couple d'oiseaux bagués en prenne finalement possession. Le mâle porte une bague orange gravée "7·Y" et la femelle, une bague orange portant le code "6·H". Ces deux nouveaux oiseaux entament alors une phase d'appariement, s'accouplent régulièrement et rechargent le nid en branches. L'installation de la femelle "6·H" ne sera que de courte durée car la femelle non baguée qui occupait le site l'année précédente revient de migration vers le 15 mars, l'évince et reprend possession de l'aire...

Une nouvelle relation de couple se noue donc entre le mâle "7·Y" et la femelle territoriale. Elle durera jusqu'au retour, début avril, de l'ancien mâle non bagué, alors que la ponte venait juste de débuter : en effet, le 3 avril, un premier œuf est découvert grâce à la caméra.

Commence alors une période très agitée, liée tout d'abord à la compétition entre les deux mâles : lorsque le mâle territorial part pêcher, "7·Y" refait des apparitions sur l'aire, continue à l'aménager et à la rafraîchir en y apportant de nouvelles branches et tente de s'accoupler avec la femelle... Il renoncera cependant après quelques jours car, comme c'est généralement le cas chez les balbuzards, l'acquis de la territorialité sur un site donne au mâle cantonné un statut d'individu dominant. Son agressivité lui permet, en général, de chasser le rival et de se réapproprier le nid...

Ensuite, et sans doute à cause du décalage important entre leurs dates d'arrivée, les comportements des individus ne sont pas en phase : le mâle vient fréquemment solliciter la femelle pour des accouplements ou apporter de nouvelles branches sur le nid... Quant à la femelle, comme elle a déjà pondu, elle se montre beaucoup moins intéressée par les relations de parades et s'apprête plutôt à couvrir...

S'ensuit une période très chaotique pour la femelle cantonnée. N'étant pas relayée par son compagnon pour la couvaison, notamment quand elle part consommer les poissons qu'il lui apporte, ses absences au nid se prolongent anormalement et les deux premiers œufs pondus finissent par disparaître, écrasés, éjectés par le mâle ou ensevelis sous les branchages qu'il continue à apporter avec obstination. La caméra a révélé que les absences de la femelle pouvaient durer jusqu'à 1 h 30 !

Ce n'est qu'à la ponte du troisième œuf, le 9 avril, que petit à petit, la situation va se régulariser. Continuant à solliciter sa partenaire pour d'éventuels accouplements, il finira par se résigner et deviendra progressivement apte à la couvaison. C'est le 24 avril que, pour la première fois, le mâle est observé en train de couvrir.

Après un début de couvaison aussi perturbé, la viabilité de l'embryon paraissait bien compromise mais, contre toute attente, le 20 mai, la femelle est filmée en train de donner la becquée à un poussin fraîchement éclos !

Malheureusement, les jours qui suivent sont marqués par de fortes pluies et le 22 mai, la caméra montre la femelle perchée sur le bord de l'aire. A l'évidence, le poussin n'a pas survécu... A noter qu'ailleurs en région Centre Val de Loire, l'épisode pluvieux exceptionnel de la fin mai (l'équivalent de trois mois de précipitations tombés en quatre jours) ont provoqué la mort de nombreux autres poussins (au moins cinq cas recensés, de jeunes morts au nid, juste après cette période).

On ne peut catégoriquement conclure de ces observations que c'est le retour tardif de l'ancien mâle, alors que sa femelle s'était appariée avec un autre partenaire et qu'elle avait commencé à couvrir, qui a entraîné l'échec de la reproduction sur cette aire. On peut cependant émettre l'hypothèse qu'il y a largement contribué en provoquant la disparition des deux premiers œufs et en perturbant la couvaison du troisième. Les conditions étaient, de plus, peu favorables à la protection sous la pluie du poussin nouveau-né par sa mère. Trois cas similaires et sans épisode pluvieux particulier avaient déjà été observés dans le passé sur des nids de la forêt d'Orléans. A chaque fois, la couvaison n'avait pu être menée à son terme par la femelle.

Après cet échec, le couple a continué à fréquenter l'aire pendant un certain temps, le mâle apportant toujours des proies à la femelle et les deux oiseaux persévérant à accumuler des branches. Ils ont été ensuite moins fréquemment filmés, mais les ornithologues locaux ont constaté qu'ils construisaient deux nouvelles ébauches de nids sur des pylônes voisins.

Chez les rapaces, ce comportement de substitution est souvent observé après l'échec de la reproduction. Il se traduit par une prolongation des activités de parades, de rechargement de nid ou de construction d'un nid de frustration, les oiseaux ne pouvant plus assurer leur rôle parental.

Souhaitons que ce couple puisse passer sans encombre la période hivernale et revenir en 2017 sur la même aire, sous l'œil discret de la caméra et que, cette fois, la nichée prendra son envol !

Orléans, le 15 mars 2017

Gilles Perrodin (LNE),
Pierre Roger (LPO41),
Marie-des-Neiges de Bellefroid (LNE)
René Rosoux (LPO Mission Rapaces)